ATLANTIS

Centre de Recherches et d'Études Géostratégiques
Center for Geostrategic Research and Studies

AFRIQUE
SITUATION SECURITAIRE

NEWSLETTER

Semaine du 24 - 31 Janvier 2022

DOSSIER DE LA SEMAINE

" BURKINA FASO "

TABLE DES MATIERES

ZONES A RISQUE SECURITAIRE 3

DEFENSE & SECURITE 4 - 5

NIGER : Une dizaine de « terroristes » neutralisés dans la région de Diffa.....4

ETHIOPIE : Les combats ont repris dans la région de l'Afar, porte d'approvisionnement du Tigré.....4

R.D. CONGO : Plus de 20 soldats tués dans des affrontements avec les ex-rebelles du M23.....4

CAMEROUN : Un militaire décapité par des séparatistes anglophones dans la région de l'Ouest.....5

BURKINA FASO : Trois policiers tués dans une attaque sur un site minier.....5

CÔTE D'IVOIRE : 6000 Burkinabè réfugiés à Tougbo, en Côte d'Ivoire, suite aux attaques de jihadistes.....5

SANTE & ENVIRONNEMENT 6 - 7

OUGANDA : Comment l'Ouganda s'adapte au risque du criquet pèlerin.....6

CANAL DU MOZAMBIQUE : A Madagascar et au Mozambique, la tempête tropicale Ana cause des dizaines de morts.....6

BENIN : La lèpre, un combat millénaire oublié.....6

MADAGASCAR : Risques d'éboulements dans la haute-ville d'Antananarivo.....7

TOGO : Érosion côtière : comment le Togo paie la note.....7

MAROC : Vaccins anti-Covid : le Maroc lance une nouvelle usine de fabrication.....7

POLITIQUE & SOCIETE 8 - 9

MALI : Après le retrait danois du Mali, Paris et Bamako au bord de la rupture.....8

AFRIQUE DE L'OUEST : L'Afrique de l'Ouest dans la spirale des putschs militaires.....8

BURKINA FASO : Le lieutenant-colonel Damiba s'est entretenu avec les chefs d'état-majors de la Cedeao.....8

TCHAD : Violences à Abéché : une mission gouvernementale est arrivée sur place.....9

LIBYE : La Libye à la recherche d'une nouvelle Constitution.....9

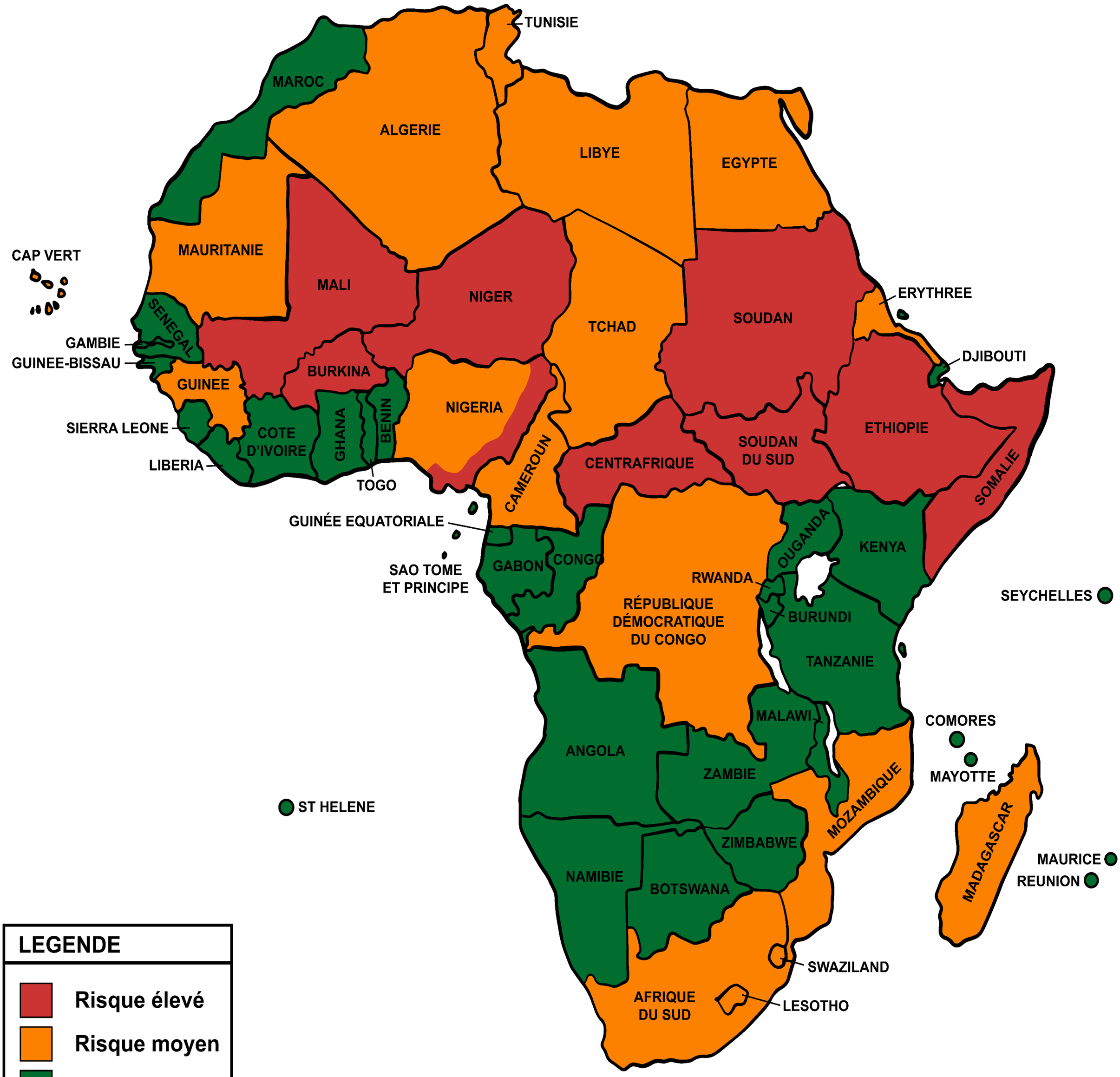
BURKINA FASO : Coup d'Etat au Burkina Faso : le parrain du groupe Wagner salue une « nouvelle ère de décolonisation ».....9

DOSSIER DE LA SEMAINE : « Coup d'Etat au Burkina Faso » 10 - 11

ATLANTIS
Centre de Recherches et d'Études Géostratégiques
Center for Geostrategic Research and Studies

ZONES A RISQUE SECURITAIRE

Carte mise à jour au 17 Janvier 2022



ATLANTIS
Centre de Recherches et d'Études Géostratégiques
Center for Geostrategic Research and Studies

DEFENSE & SECURITE

NIGER

Une dizaine de « terroristes » neutralisés dans la région de Diffa

Fait d'actualité :

Des hommes armés ont attaqué une position de l'armée nigérienne. L'armée nigérienne a annoncé avoir neutralisé une dizaine de « terroristes » dans la région de Diffa, au sud-est du Niger.

https://www.aa.com.tr/fr/afrique/niger-une-dizaine-de-terroristes-neutralis%C3%A9s-dans-la-r%C3%A9gion-de-diffa/2489038

Commentaire :

L'attaque surprise a ciblé une position des forces armées mais, fort heureusement, n'a fait aucun mort du côté des soldats contre une dizaine de morts du côté terroriste.

La situation est devenue préoccupante depuis que les terroristes, opérant au Mali et au Burkina Faso ont commencé à attaquer des civils et des soldats nigériens dans la zone dite des "trois frontières" (entre le Niger, le Burkina Faso et le Mali), il est clair qu'aujourd'hui, ils se sont étendus au Sud.

Le terrorisme organisé, se répand de manière inéluctable dans ces régions propices aux embuscades, au camouflage et aux attaques surprises et rapides qui ne donnent, en général, aucune chance de réaction et de défense.

ETHIOPIE

Les combats ont repris dans la région de l'Afar, porte d'approvisionnement du Tigré

Fait d'actualité :

Fin décembre 2021, les rebelles du TPFL s'étaient retirés de l'Afar pour se replier dans le leur région, le Tigré. Cela avait suscité des espoirs d'une avancée sur le chemin de la paix. Ce mardi 25 janvier 2022, ils sont entrés dans la ville frontalière d'Abala.

https://www.rfi.fr/fr/afrique/20220126-%C3%A9thiopie-les-combats-ont-repris-dans-la-r%C3%A9gion-de-l-afar-porte-d-approvisionnement-du-tigr%C3%A9

Commentaire :

Alors que le TPLF se retirait et promettait de laisser le passage à l'aide humanitaire pour les populations de la région au bord de la famine, les attaques aux drones du gouvernement ont pourtant continué.

Chacun accuse l'autre d'attaquer, mais personne ne peut confirmer les dires des uns ou des autres, la région est complètement isolée de tout contact extérieur depuis le début du conflit.

L'espoir de paix semble s'éloigner encore une fois laissant tout un peuple dans une précarité sans nom. Selon certains, il s'agirait d'un nettoyage ethnique du gouvernement Abiy. Vrai ou faux, personne ne peut le confirmer mais la situation s'y apparente.

R.D. CONGO

Plus de 20 soldats tués dans des affrontements avec les ex-rebelles du M23

Fait d'actualité :

Une vingtaine de soldats congolais ont été tués dans des affrontements, mardi, avec les combattants de l'ancien mouvement rebelle M23, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), où ce mouvement qui se fait également appeler « armée révolutionnaire du Congo » a repris ses activités, ont rapporté les organisations de la société civile et les autorités.

https://www.aa.com.tr/fr/afrique/rdc-plus-de-20-soldats-tu%C3%A9s-dans-des-affrontements-avec-les-ex-rebelles-du-m23/2487081

Commentaire :

Le groupe rebelle M23, retiré du territoire et dissout, suite aux accords de Nairobi en 2013, a refait surface en octobre dernier et a été repoussé un mois plus tard par les forces armées congolaises.

Depuis son retrait, quelques attaques contre les FARC mais rien de sérieux jusqu'à ce mardi où il semble avoir repris activement ses activités militaires et fait une trentaine de morts, dont un colonel. Le groupe a aussi perdu des hommes mais aucune précision à ce sujet.

Selon les autorités, le groupe chercherait à couper la route commerciale et stratégique reliant le territoire de Rutshuru à la province du Nord-Kivu en vu de négocier avec le gouvernement qui n'a pas tenu les engagements stipulés dans les accords de Nairobi.

DEFENSE & SECURITE

CAMEROUN

Un militaire décapité par des séparatistes anglophones dans la région de l'Ouest

Fait d'actualité :

La région abritait la poule B de la Coupe d'Afrique des Nations. Un militaire camerounais a été tué et décapité, mardi, par un groupe armé du mouvement sécessionniste anglophone à Galim, localité située dans la région de l'Ouest du Cameroun, a appris l'Agence Anadolu, mercredi, du gouverneur de la région.

https://www.aa.com.tr/fr/afrique/cameroun-un-militaire-d%C3%A9capit%C3%A9-par-des-s%C3%A9paratistes-anglophones-dans-la-r%C3%A9gion-de-louest/2485711

Commentaire :

Les violences des attaques des séparatistes ne sont plus à prouver, elles ont souvent pour but de choquer, et ce but est atteint.

Suite à l'attaque d'une patrouille, qui a fait des blessés, ils décapitent un soldat, filment la scène et la publie pour revendiquer l'attaque et délivrer un message qui démontre leur capacité à attaquer où et quand ils le décident et que surtout, rien ne les arrêtera.

Durant la CAN, le gouvernement a déployé un maximum de soldats dans la région anglophone connue pour être dangereuse, mais malgré les précautions prises, les séparatistes ont réussi à frapper encore mais cela a tout l'air d'une provocation, plutôt réussie.

BURKINA FASO

Trois policiers tués dans une attaque sur un site minier

Fait d'actualité :

Trois policiers burkinabè ont été tués dimanche dans une attaque armée, alors qu'ils effectuaient une mission de sécurisation du site aurifère de Ouarweogo, situé dans la commune de Bittou dans la région du Centre-est du Burkina Faso, a annoncé le syndicat de la police (UNAPOL) dans un communiqué.

https://www.aa.com.tr/fr/afrique/burkina-faso-trois-policiers-tu%C3%A9s-dans-une-attaque-sur-un-site-minier/2489676

Commentaire :

Ce dimanche, l'attaque surprise de plus de 200 hommes armés, a fait 3 morts parmi la police burkinabée, plusieurs civils ont été enlevés, d'après un témoin de l'attaque. Les terroristes ont attaqué aussi rapidement qu'ils sont repartis.

Malgré le putsch et la situation actuelle du pays, les attaques continuent. Cette fois-ci, c'est une mine située au centre-est, qui a été ciblée, alors que des policiers sécurisaient le site.

Quel est le but de cette attaque ? Les forces armées se sont rendus sur place quelques heures après le drame, mais aucune autre information n'a été dévoilée pour le moment, ni du côté des forces de sécurité ni du côté des assaillants.

CÔTE D'IVOIRE

6000 Burkinabè réfugiés à Tougbo, en Côte d'Ivoire, suite aux attaques de jihadistes

Fait d'actualité :

Depuis deux ans et la première attaque de Kafolo, en juin 2020, qui a fait 14 morts dans les rangs des militaires ivoiriens, le nord-est de la Côte d'Ivoire est aux prises avec le terrorisme islamiste.

https://www.rfi.fr/fr/afrique/20220126-6000-burkinab%C3%A8-r%C3%A9fugi%C3%A9s-%C3%A0-tougbo-en-c%C3%B4te-d-ivoire-suite-aux-attaques-de-jihadistes

Commentaire :

La propagation terroriste se ressent et s'intensifie en Afrique de l'Ouest. La violence des attaques de villages pousse les populations en masse, en majorité femmes et enfants, vers les pays voisins, comme récemment, au Tchad, en Ouganda ou encore au Cameroun.

Les pays d'accueil, avec l'aide des organisations onusiennes arrivent à gérer, tant bien que mal, le nombre croissant de déplacés mais pour combien de temps encore.

Malgré tous les efforts et toute la volonté des pays voisins, le risque de ne plus pouvoir faire face à un nombre de plus en plus important de déplacés est indéniable, sans oublier la pandémie qui est toujours d'actualité.

SANTE ET ENVIRONNEMENT

OUGANDA

Comment l'Ouganda s'adapte au risque du criquet pèlerin

Fait d'actualité :

Il y a deux ans, l'Afrique de l'Est était littéralement dévorée par un nuage de criquets pèlerin. Une invasion rare qui n'avait pas été vécue depuis plusieurs décennies dans cette région. Aujourd'hui, la crise est endiguée.

https://www.rfi.fr/fr/podcasts/afrique-%C3%A9conomie/20220126-comment-l-ouganda-s-adapte-au-risque-du-criquet-p%C3%A8lerin

Commentaire :

L'Ouganda est l'un des pays dont la population souffre gravement du changement climatique et d'un autre fléau, le criquet pèlerin qui a frappé en 2020 une grande partie des pays d'Afrique de l'est.

L'année 2020 et les deux années qui ont suivi, ont été les pires pour les agriculteurs. Le pays a subi une invasion historique de criquets pèlerins, les cultures ont dû être détruites afin d'arrêter les dégâts qui auraient été beaucoup plus graves et surtout irrémédiables pour les agriculteurs.

Depuis la catastrophe, les autorités aidés par leurs partenaires et l'armée, ont pris des dispositions pour prévenir ce genre de catastrophe dont le pays n'a pas besoin, en ce moment. Mais il reste encore à globaliser l'aide à tout le territoire, et cela demande un financement énorme.

CANAL DU MOZAMBIQUE

A Madagascar et au Mozambique, la tempête tropicale Ana cause des dizaines de morts

Fait d'actualité :

La tempête, qui s'est formée à l'est de l'Ile rouge, a ensuite traversé l'océan Indien et s'est abattue sur les côtes du continent africain.

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/01/25/a-madagascar-et-au-mozambique-la-tempete-tropicale-ana-cause-des-dizaines-de-morts_6110891_3212.html

Commentaire :

Après les inondations et glissements de terrain à Madagascar, faisant 34 morts et 65.000 sans-abris, la tempête tropicale Ana a également touchée les côtes mozambicaines laissant 2 morts, 49 blessés et 500.000 sans-abris.

Ana a fini par inonder une grande partie du Malawi, qui a été privé de courant le lundi, à cause du niveau trop élevé des eaux.

Le changement climatique se ressent et affecte des populations déjà vulnérables par les récentes catastrophes naturelles et les divers conflits au nord du Mozambique alerte l'OCHA.

Le constat est clair, les catastrophes naturelles se poursuivront entrainant des conséquences humanitaires désastreuses en Afrique.

BENIN

La lèpre, un combat millénaire oublié

Fait d'actualité :

Cette «maladie tropicale négligée» afflige le monde depuis des milliers d'années. Peu médiatisée depuis la pandémie de Covid-19, la lutte contre la lèpre n'a pourtant jamais cessé.

https://www.lefigaro.fr/international/benin-la-lepre-un-combat-millenaire-oublie-20220128

Commentaire :

La commémoration de la fête de la 69ème édition de la Journée mondiale des malades de la lèpre, a eu lieu ce dimanche 30 janvier 2022. Une maladie aussi vieille que le monde et qui pourtant continue à sévir.

Selon certains, l'Afrique de l'Ouest est probablement le berceau de la maladie, elle touche particulièrement les enfants en milieu défavorisé. Outre des traitements lourds et longs, aucun vaccin n'a pu mettre fin à la maladie.

La pandémie actuelle a ralenti les recherches contre la lèpre, entre autres maladies. Arriverons-nous un jour à mettre fin définitivement à la lèpre et aux autres maladies oubliées ? Espérons que la pandémie actuelle permettra aux laboratoires de se pencher sur la question.

SANTE ET ENVIRONNEMENT

MADAGASCAR

Risques d'éboulements dans la haute-ville d'Antananarivo

Fait d'actualité :

Les fortes pluies de ces derniers jours et le passage d'une dépression tropicale devenue tempête ont fait 41 morts et un peu plus de 110 000 sinistrés à Madagascar. Et le danger plane toujours dans les quartiers de la haute-ville de la capitale malgache, sous la forme de rochers et de terrains meubles qui menacent de glisser.

https://www.rfi.fr/fr/afrique/20220126-madagascar-risques-d-%C3%A9boulements-dans-la-haute-ville-d-antananarivo

Commentaire :

Suite aux inondations de la semaine dernière, la catastrophe menace toujours la ville d'Antananarivo. Les fortes pluies ont cessé depuis, mais le temps sec actuel augmente le risque de glissement de terrains et d'éboulement des rochers qui surplombent la ville menaçant les habitations en contrebas.

Malgré les alertes des autorités, quelques habitants refusent de quitter leurs domiciles de peur de se retrouver sans travail ou de se faire voler leurs biens pendant leur absence. Le problème est récurrent et à chaque fois, les autorités n'ont fait que le régler au coup par coup.

Aujourd'hui, les habitants refusent de partir tant que le gouvernement ne leur trouve pas une solution durable, danger ou pas.

TOGO

Érosion côtière : comment le Togo paie la note

Fait d'actualité :

Autant les terres agricoles que les hommes souffrent de ce phénomène au centre du débat de la lutte contre le changement climatique dans ce pays ouest-africain.

https://www.lepoint.fr/afrique/erosion-cotiere-comment-le-togo-paie-la-note-28-01-2022-2462478_3826.php

Commentaire :

L'érosion côtière touche gravement le littoral ouest-africain, la dégradation des zones côtières, due au réchauffement climatique et aux activités humaines (constructions, extraction de sable, etc.) met en péril les populations vivant dans ses zones.

Le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Togo sont les pays les plus exposés à cette érosion qui, d'année en année, se ressent et fait énormément de dégâts, les coûts sont énormes pour ces pays.

Les habitants n'ont d'autre choix que de se diriger vers l'intérieur des pays et se retrouvent sans domiciles ni ressources. Plusieurs promesses ont été faites, mais aucune initiative concrète n'a encore été entamée jusqu'à présent.

MAROC

Vaccins anti-Covid : le Maroc lance une nouvelle usine de fabrication

Fait d'actualité :

La production doit démarrer en juillet prochain. De quoi mieux inscrire le royaume dans une orbite d'autosuffisance vaccinale.

https://www.lepoint.fr/afrique/vaccins-anti-covid-le-maroc-lance-une-nouvelle-usine-de-fabrication-28-01-2022-2462438_3826.php

Commentaire :

La vaccination en Afrique, a essentiellement reposé sur les dons et les exportations des autres continents, depuis l'apparition du virus en 2019.

Désormais les pays en lice pour la production de vaccins sur le Continent, sont l'Égypte, le Sénégal, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc. Les pays se sont donnés pour objectif à court et moyen terme de créer leur propre vaccin afin de le distribuer à travers tout le continent.

Le Royaume démarre l'année 2022 en beauté, mis à part le lancement de l'usine de fabrication de vaccins, beaucoup d'autres projets sont en cours.

POLITIQUE ET SOCIETE

MALI

Après le retrait danois du Mali, Paris et Bamako au bord de la rupture

Fait d'actualité :

Le départ précipité des soldats dépêchés par Copenhague pousse la France à réfléchir à la façon d'« adapter » son dispositif au Sahel.

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/01/29/apres-le-retrait-danois-du-mali-paris-et-bamako-au-bord-de-la-rupture_6111498_3212.html

Commentaire :

Aussitôt dit, aussitôt fait, le colonel Assimi Goïta n'a pas tardé à mettre en pratique ses décisions récentes, exprimées lors de son discours du jeudi 20 janvier 2022.

La modification de certains accords militaires existants avec la France donne désormais les pleins pouvoirs à la junte sur son territoire. Par conséquent, aucune opération ne se fera sans le consentement de la junte. Le bras de fer entre les deux pays ne fait que s'attiser depuis quelques temps.

La France s'impatiente mais reste diplomate, malgré les affronts directs et incessants de la junte à son encontre. Rester ou partir, question pertinente vu les relations actuelles entre le Mali, la France et les pays partenaires, la coopération est clairement menacée.

AFRIQUE DE L'OUEST

L'Afrique de l'Ouest dans la spirale des putschs militaires

Fait d'actualité :

Après le Mali en août 2020 puis en mai 2021 et la Guinée en septembre, le Burkina Faso a vécu un putsch. Les militaires profitent du sentiment que les élites sont déconnectées pour revenir en force.

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/01/26/mali-guinee-burkina-faso-l-afrique-de-l-ouest-dans-la-spirale-des-coups-d-etat-militaires_6110995_3212.html

Commentaire :

Après la pandémie du coronavirus, il semble évident que d'autres épidémies se propagent en Afrique de l'ouest et au Sahel. Mis à part le terrorisme violent, s'ajoutent les coups d'états des militaires contre leur gouvernement. En un an, quatre putschs ont eu lieu dans la région, au Mali, au Tchad, en Guinée et aujourd'hui au Burkina Faso.

On peut dire que c'est une conséquence logique de l'inertie des politiques qui promettent beaucoup mais qui ne font rien, pendant que les populations et les soldats se font massacrer par un terrorisme puissant, de plus en plus organisé et violent.

Ceci étant, la question qu'on se pose aujourd'hui, est : « Les militaires ont-ils la capacité et les compétences requises à relever un pays du KO dans lequel il se trouve ? »

BURKINA FASO

Le lieutenant-colonel Damiba s'est entretenu avec les chefs d'état-majors de la Cedeao

Fait d'actualité :

Une délégation de chefs des armées de la Cedeao, a rencontré samedi à Ouagadougou les membres de la junte qui a pris le pouvoir au Burkina Faso, au lendemain de la suspension de ce pays des instances de l'organisation.

https://www.jeuneafrique.com/1304744/politique/burkina-le-lieutenant-colonel-damiba-sest-entretenu-avec-les-chefs-detat-majors-de-la-cedeao/

Commentaire :

La situation actuelle au Burkina Faso rappelle en tout point celle du Mali, la différence se ressent au discours du lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba plus enclin au dialogue et à l'implication de toutes les parties dans la transition en vue de redresser le pays. Plusieurs organisations et parties d'opposition semblent ouverts au dialogue.

Il faut dire que la situation sécuritaire s'est aggravée depuis 2019, laissant la population dans une détresse totale face aux terroristes et à un gouvernement dépassé et démissionnaire. Ces dernières années, nous assistons à un retour aux putschs en Afrique de l'Ouest, les putschistes sont sévèrement sanctionnés par la Cédéao, mais cela ne les arrête pourtant pas.

Pour l'instant, le pays est suspendu en attendant les conclusions de la prochaine mission ministérielle prévue le lundi 31 janvier 2022.

POLITIQUE ET SOCIETE

TCHAD

Violences à Abéché : une mission gouvernementale est arrivée sur place

Fait d'actualité :

Lundi, des manifestations ont éclaté à Abéché en protestation à la cérémonie d'intronisation, prévue la semaine prochaine, d'un nouveau chef de canton dans la province. Au moins cinq personnes sont mortes et des dizaines d'autres ont été blessées selon les organisations de défense des droits de l'homme.

https://www.rfi.fr/fr/afrique/20220127-violences-%C3%A0-ab%C3%A9ch%C3%A9-une-mission-gouvernementale-est-arriv%C3%A9e-sur-place

Commentaire :

A Abéché, les violences reprennent entre manifestants et forces de l'ordre faisant plusieurs morts et blessés. Les manifestants exigent l'annulation du décret portant création du canton Bani-Halba, qu'ils jugent sans territoire.

Une mission ministérielle a été sur place pour des négociations mais aucun élément n'a été donné concernant leur revendication principale, l'annulation du décret.

Annulation ou non, les autorités devront trouver rapidement un terrain d'entente avec les manifestants avant que la situation ne dégénère encore une fois.

Il faut savoir que la province est un carrefour où le trafic commercial est en plein développement, elle a d'ailleurs fait l'objet de plusieurs batailles pour son contrôle.

LIBYE

La Libye à la recherche d'une nouvelle Constitution

Fait d'actualité :

« Organiser des élections libres dans de bonnes conditions en Libye nécessite neuf mois de préparation ». C'est ce qu'a annoncé la commission parlementaire chargée du suivi des élections, lors de la séance parlementaire qui s'est tenue lundi 24 janvier à Tobrouk dans l'Est libyen en présence de plus de 100 députés.

https://www.rfi.fr/fr/afrique/20220126-la-libye-%C3%A0-la-recherche-d-une-nouvelle-constitution

Commentaire :

Les tensions entre les camps rivaux, vont crescendo et sont dans l'incapacité de s'entendre sur une nouvelle constitution proposée par le président du Parlement.

Les dignitaires de l'ouest libyens s'opposent farouchement à la nouvelle Constitution, ils réclament le projet de Constitution de 2017.

La Libye se trouve toujours dans un contexte politique critique, avec la période d'élections qui devait avoir lieu le 24 décembre dernier sans qu'aucune nouvelle date n'ait été fixée.

La communauté internationale s'impatiente de cette situation de division des camps qui met en péril le processus démocratique et donc le pays, qui a grandement besoin de stabilité.

BURKINA FASO

Coup d'Etat au Burkina Faso : le parrain du groupe Wagner salue une « nouvelle ère de décolonisation »

Fait d'actualité :

Evgueni Prigojine, réputé proche de Vladimir Poutine et homme des basses œuvres de Moscou en Afrique, s'est félicité du coup d'Etat à Ouagadougou.

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/01/26/coup-d-etat-au-burkina-faso-le-parrain-du-groupe-wagner-salue-une-nouvelle-ere-de-decolonisation_6111025_3212.html

Commentaire :

Le ministère russe des affaires étrangères se dit « préoccupé par la complication considérable de la situation politique interne au Burkina Faso », disant « espérer une stabilisation rapide » du pays.

On peut douter de la sincérité de cette déclaration, la preuve en est que Evgueni Prigojine, un des proches de Vladimir Poutine, clame haut et fort, se féliciter du putsch. Il ne s'est pas non plus caché de dire qu'il serait prêt à « partager l'expérience des instructeurs » russes en Centrafrique pour la formation de l'armée du Burkina Faso si les autorités en faisaient la demande.

Le constat d'une manœuvre de séduction est indubitable et il faut croire que l'on va revivre le scénario malien. La Russie est aujourd'hui bien ancrée en Afrique, et a clairement pour objectif futur d'étendre plus son influence sur le continent.

DOSSIER DE LA SEMAINE

“Coup d’Etat au Burkina Faso”

Enclavé au cœur du sahel, le Burkina Faso, littéralement « Pays des Hommes intègres », autrefois appelé Haute-Volta (275 000 km2 de superficie et environ 17 millions d’habitants), est entouré par le Mali au nord-ouest, le Niger au nord-est, le Bénin au sud-est, le Togo au sud-est, le Ghana au sud et la Côte d’Ivoire au sud-ouest. La capitale Ouagadougou est située au centre du pays. Le Burkina est un Etat pauvre, souvent aride, domaine d'une médiocre agriculture vivrière (sorgho, mil) avec quelques plantations commerciales (coton, arachide). L'élevage (ovin et bovin) souffre des fréquentes sécheresses. Quelques ressources minières commencent à être exploitées (or, zinc...).

Les Mossis forment l'ethnie principale d'un pays aujourd'hui largement islamisé : on y compte 62% de musulmans, 23 % de chrétiens et 15 % d'animistes. Outre une situation socio-économique déplorable, le Burkina Faso fait face à une recrudescence du terrorisme.

En 2015, Marc Roch Christian Kaboré a, au terme d’une révolution, accédé au pouvoir en tant que président de la république, après deux longs règnes depuis l’indépendance en 1960 : celui de Sangoulé Lamizana (1960-1983) et celui de Blaise Compaoré (1987-2015), séparés par l’éphémère régime révolutionnaire de Thomas Sankara (1983-1987). Premier civil élu démocratiquement et à exercer le pouvoir dans la durée, Kaboré a été réélu en 2020 sur la promesse de faire de la lutte anti-jihadiste sa priorité, mais il était de plus en plus contesté par une population excédée par les violences des groupes armés, l’échec de l’opération Barkhane et l’impuissance du chef d’Etat à faire face à la dégradation de la situation sécuritaire malgré sa longue expérience politique commencée lors de la révolution sankarienne.

Le 24 janvier 2022, l’armée du Burkina Faso a, sur fond d’un mécontentement généralisé, annoncé à la télévision nationale un coup d’Etat, le huitième depuis l’indépendance, et la prise le pouvoir au pays.

Le président Marc Roch Christian Kaboré a été placé en résidence surveillée. La chaîne RTP a publié une lettre manuscrite signée par le chef d’Etat déchu dans laquelle il indique avoir démissionné de ses fonctions. Des centaines d’habitants sont descendus dans la rue à Ouagadougou pour célébrer l’annonce du coup d’Etat militaire.

Ce nouveau coup d'État n'est pas vraiment une surprise, tant le divorce entre l'ex-chef de l'État et les forces armées était évident depuis l'attaque du poste de gendarmerie d'Inata, en novembre 2021, au cours duquel 54 gendarmes ont péri après avoir demandé en vain des renforts et de la nourriture auprès de leur état-major. Méfiant vis-à-vis de son armée, qu'il soupçonnait de vouloir le renverser et reprendre le pouvoir, le président déchu semblait se méfier aussi de l'opération militaire Barkhane et refusait une présence militaire française importante sur le territoire burkinabè. Au-delà de l’échec de la stratégie sécuritaire de l'ex-président, c'est bien le ras-le-bol de la population qui semble avoir autorisé le putsch permettant le retour au pouvoir des militaires.

Les putschistes agissent au nom du Mouvement Patriotique pour la Sauvegarde et la Restauration (MPSR), un groupement des forces de défense et de sécurité. Ils justifient leur acte par l’incapacité du régime renversé de faire face à l’insécurité dans le pays où la menace terroriste ne cesse de prendre de l’ampleur. Le lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba, commandant de la 3e région militaire, un officier formé en France, apparaît comme le nouvel homme fort du pays.

Depuis l’annonce du putsch, la situation semble calme, mais demeure confuse. Des interrogations sont soulevées sur le sort du président déchu. Les frontières terrestres et aériennes ont été fermées, le gouvernement et l’Assemblée nationale dissous, et la Constitution « suspendue ». Un couvre-feu est instauré de 21 heures à 5 heures sur tout le territoire.

DOSSIER DE LA SEMAINE

“Coup d’Etat au Burkina Faso”

Le MPSR s’est engagé « à proposer dans un délai raisonnable un calendrier de retour à un ordre constitutionnel accepté de tous », sans fixer aucune date pour le retour d’un régime civil.

Sur la scène internationale, le coup de force a été largement condamné, notamment par l’ONU, qui a appelé les auteurs « à déposer les armes » et à protéger « l’intégrité physique » du président Kaboré. Les Etats-Unis et l’Union européenne ont demandé la libération immédiate du président Kaboré, la France appelant ses ressortissants à la prudence et à éviter tout déplacement au Burkina.

Le putsch plonge dans une nouvelle crise ce pays sahélien miné par d’incessantes attaques jihadistes et renforcera le sentiment anti-français. Il survient à l’heure où le Sahel est de plus en plus déstabilisé par les jihadistes, qui frappent aussi le Niger et le Mali voisin, pays qui a été le théâtre de deux coups d’Etat en quelques mois.

Le Burkina Faso est pris depuis 2015 dans une spirale de violences attribuées à des groupes armés jihadistes, affiliés à Al-Qaida et au groupe Etat islamique, qui ont fait, en près de sept ans, plus de 2 000 morts et contraint 1,5 million de personnes à fuir leurs foyers.

Si les questions économiques et sociales devaient être prioritaires, le principal défi qui s’impose est le rétablissement de la sécurité, alors que le 15 janvier 2016, un attentat terroriste, revendiqué par AQMI, avait fait trente morts à Ouagadougou.

Il est suivi d’une attaque, en mars 2018, visant l’état-major général des armées et l’ambassade de France. Depuis lors, le Burkina subit de plus en plus la contamination de la violence jihadiste en provenance du Mali, attribuée à trois mouvances principales :

le Groupe de soutien à l’islam et aux musulmans (GSIM, formé en 2017 par plusieurs groupes islamistes liés à al-Qaida), l’État islamique au Grand Sahara (EIGS, apparu en 2015) et Ansaroul Islam, premier groupe jihadiste local, né en 2016 dans la région du Soum.

Le nord et l’est du pays sont plus particulièrement concernés. Le « verrou burkinabé » risque ainsi de sauter, menaçant d’autres États d’Afrique de l’Ouest.

Membre du G5 des États du Sahel (« G5 Sahel » avec le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad), créé en 2014 mais militairement opérationnel depuis 2017, le Burkina participe à plusieurs opérations de sécurité conjointes tandis que, depuis août 2017, un fonds d’aide pour la région du Sahel doit permettre de réduire la marginalisation des communautés locales.

La situation reste toutefois critique et le gouvernement s’était montré incapable de faire face à la multiplication des attaques : l’état d’urgence décrété depuis décembre 2018 dans quatorze provinces de sept régions sur les treize que compte le pays, n’a pas donné de résultats.

L’avenir du petit pays demeure ainsi incertain entre la poussée de la violence jihadiste et la main de fer de la junte militaire. Le coup d’Etat du 24 janvier, précédé par deux autres au Mali voisin, risque de faire tache d’huile dans une zone déjà déstabilisée et lourdement affectée par les aléas climatiques et les pandémies.

41, rue Kharzouza , ClL - 20200 Casablanca - Maroc

Tél : +212 522 950 955/ Fax : +212 522 950 953

contact@atlantis-center.org

www. atlantis-center.org